سُورَةُ الأَحْقَاف

آياتها ٣٥ — ترتيبها ٤٦

46 - SOURATE D'EL-AHQAF

35 versets

Révélée à La Mecque à l'exception des versets 9, 14 et 34 révélés à Médine

Révélée à la suite de la sourate des peuples agenoullés

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

حمٓ ﴿١﴾ تَنزِيلُ ٱلْكِتَٰبِ مِنَ ٱللَّهِ ٱلْعَزِيزِ ٱلْحَكِيمِ ﴿٢﴾ مَا خَلَقْنَا ٱلسَّمَٰوَٰتِ
وَٱلْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِلَّا بِٱلْحَقِّ وَأَجَلٍ مُّسَمًّى وَٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ عَمَّآ أُنذِرُوا۟ مُعْرِضُونَ
﴿٣﴾ قُلْ أَرَءَيْتُم مَّا تَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ أَرُونِى مَاذَا خَلَقُوا۟ مِنَ ٱلْأَرْضِ أَمْ لَهُمْ
شِرْكٌ فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ ٱئْتُونِى بِكِتَٰبٍ مِّن قَبْلِ هَٰذَآ أَوْ أَثَٰرَةٍ مِّنْ عِلْمٍ إِن كُنتُمْ
صَٰدِقِينَ ﴿٤﴾ وَمَنْ أَضَلُّ مِمَّن يَدْعُوا۟ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَن لَّا يَسْتَجِيبُ لَهُۥٓ إِلَىٰ
يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ وَهُمْ عَن دُعَآئِهِمْ غَٰفِلُونَ ﴿٥﴾ وَإِذَا حُشِرَ ٱلنَّاسُ كَانُوا۟ لَهُمْ أَعْدَآءً
وَكَانُوا۟ بِعِبَادَتِهِمْ كَٰفِرِينَ ﴿٦﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Raḥîm

Ḥa-mî m (1) tanzîlu-l-kitâbi mina-L-Lâhi-l- 'Azîzi-l- Ḥakîmi (2) mâ

ḫalaqnâ-s-samâwâti wal 'arḍa wamâ baynahumâ 'illâ bil-ḥaqqi wa '-ajalim musamman wal-laḏîna kafarû 'ammâ 'unḏirû mu'riḍûna (3) qul ara 'aytum mâ tad'ûna min dûni-L-Lâhi 'arûnî mâḏâ ḫalaqû mina-l-'arḍi 'am lahum širkun fî-s-samâwâti 'itûni bikitâbim min qabli hâḏâ 'aw 'aṯâratim-min 'ilmin 'in kuntum ṣadiqîna (4) waman 'aḍallu mimman yad'û min dûni-L-Lâhi ma-l-lâ yastajîbu lahû 'ilâ yawmi-l-qiyâmati wa hum 'an du'â'ihim ġâfilûna (5) wa iḏâ ḥušira-n-nâsu kânû lahum 'a'dâ'an wa kânû bi'ibâdatihim kâfirîna (6).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

Ha.Mim (1) Le Livre émane d'Allah le Tout-Puissant et le Sage. (2) Ce n'est pas sans but que nous avons créé les cieux et la terre et ce qui les sépare et c'est pour une durée déterminée. Mais les incrédules n'ont cure des avertissements qu'on leur donne. (3) Dis: Voyons, ceux que vous invoquez en dehors d'Allah, montrez-moi en quoi ils ont contribué à la création de la terre! Montrez-moi leur part dans la création des cieux! Apportez-moi un Livre révélé avant celui-ci ou seulement un indice quelconque de leur divinité, si vous êtes sincères? (4) Quel plus grand égaré que celui qui prie en dehors d'Allah une idole muettte jusqu'au jour de la résurrection! une idole indifférente à ses suppliques. (5) Lorsque les hommes seront rassemblés, les idoles se révéleront leurs ennemis et renieront les cultes qu'on leur aura voués (6).

Dieu a révélé le Coran à Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- . Il est le tout-Puissant et le sage en actes et paroles. Il a créé les cieux et la terre en toute vérité pour un temps déterminé et décrété à l'avance qui ne saurait ni augmenter ni diminuer.

Les incrédules se sont détournés de cette révélation sans se conformer à ses enseignements et ont tourné le Prophète en dérision. Ils sauront bientôt les conséquences de leur impiété. Ces idolâtres qui adorent d'autres divinités avec Dieu, demande-leur ô Mouhammad, montrez-moi ce qu'ils ont créé en fait de terre là où ils se trouvent. Ou bien ont-elles associé à la création des cieux. En fait ces divinités n'ont rien créé et ne possèdent quoi que ce soit ne serait-ce qu'une pellicule de datte. Dieu est le seul créateur à lui la puissance et la gloire. Comment adorez-vous d'autre en dehors de Lui? Qui vous a demandé à agir ainsi? Qui vous a ordonné à suivre ce chemin? Qui

vous a appelé à un tel culte sinon une invention de vous-mêmes.

Dieu les défie aussi: **«Apportez-moi un Livre révélé avant celui-ci»** comme les Livres qui ont été descendus sur les Prophètes- que Dieu les salue et prie sur eux- **«ou seulement un indice quelconque de leur divinité»** pour justifier votre adoration si vous êtes véridiques. Qui est plus égaré que celui qui invoque en dehors de Dieu celui qui ne répond pas à son appel jusqu'au jour de la résurrection. Ces divinités resteront indifférentes à leurs prières car elles ne sont que de pierres qui n'entendent pas et ne voient rien. Lorsque Dieu réunira toute l'humanité pour le jugement dernier, ces idoles seront les ennemis de ces incrédules et désavoueront leur culte dans le bas monde comme Dieu a dit: **«Quelle erreur! Ces divinités renieront leurs adorateurs et se retourneront même contre eux»** [Coran XIX, 82]. Au jour de la résurrection, ils se renieront les uns les autres et se maudiront les uns les autres. Leur refuge sera la Géhenne et n'auront aucun protecteur.

وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتُنَا بَيِّنَٰتٍ قَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لِلْحَقِّ لَمَّا جَآءَهُمْ هَٰذَا سِحْرٌ مُّبِينٌ
﴿٧﴾ أَمْ يَقُولُونَ ٱفْتَرَىٰهُ ۖ قُلْ إِنِ ٱفْتَرَيْتُهُۥ فَلَا تَمْلِكُونَ لِى مِنَ ٱللَّهِ شَيْـًٔا ۖ هُوَ أَعْلَمُ
بِمَا تُفِيضُونَ فِيهِ ۖ كَفَىٰ بِهِۦ شَهِيدًۢا بَيْنِى وَبَيْنَكُمْ ۖ وَهُوَ ٱلْغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٨﴾ قُلْ مَا
كُنتُ بِدْعًا مِّنَ ٱلرُّسُلِ وَمَآ أَدْرِى مَا يُفْعَلُ بِى وَلَا بِكُمْ ۖ إِنْ أَتَّبِعُ إِلَّا مَا يُوحَىٰٓ
إِلَىَّ وَمَآ أَنَا۠ إِلَّا نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿٩﴾

wa 'idâ tutlâ 'alayhim 'âyâtunâ bayyinâtin qâla-l-ladîna kafarû lil-haqqi lammâ jâ'ahum hâdâ sihrum mubînun (7) 'am yaqûlûna-ftarâhu qul 'ini-f-taraytuhû falâ tamlikûna lî mina-L-Lâhi šay'an huwa 'a'lamu bimâ tufîdûna fîhi kafâ bihî šahîdam baynî wa baynakum wa huwa-l-Ġafûr-r-Rahîmu (8) qul mâ kuntu bid'am-mina-r-rusuli wamâ 'adrî mâ yuf'alu bî walâ bikum 'in 'attabi'u 'illâ mâ yuhâ 'ilayya wamâ 'ana 'illâ nadîrum-mubînun (9).

Lorsqu'on leur récite nos versets les plus clairs, les incrédules traitent notre vérité de magie manifete. (7) Ils affirment que tu as inventé ce Coran. Réponds: «Si je l'ai inventé, vous ne sauriez détourner de moi le

châtiment d'Allah. Allah sait ce dont vous m'accusez. Son témoignage me suffit entre vous et moi. Il est le Clément et le Miséricordieux. (8) Dis: «Je ne suis pas le premier Prophète. J'ignore le sort qu'Allah réserve à chacun de nous, vous et moi. Je me borne à suivre ce qui m'est révélé. J'ai pour unique mission d'avertir clairement (9).

En entendant les versets du Livre de Dieu récités, malgré leur clarté et leur évidence, les idolâtres plongés dans leur égarement et leur opiniâtreté, s'écrièrent: «c'est de la magie manifeste», ou bien ils prétendirent que Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- a inventé ce Coran. Dieu lui dit de leur répondre: **«Si je l'ai inventé, vous ne sauriez détourner de moi le châtiment d'Allah»** Si je vous ai menti présumant que Dieu m'a envoyé et si je ne vous disais pas la vérité, Dieu m'infligerait un châtiment qu'il n'a jamais infligé à un autre avant moi. Nul d'entre vous ne pourrait me protéger contre Dieu, comme il est dit dans ce verset: **«Personne ne saurait me protéger contre Allah. Et je ne saurais trouver de refuge en dehors de Lui»** [Coran LXXII, 22]. Et dans un autre verset Dieu affirme la véracité du Coran, qu'il est révélé de Lui et que Mouhammad ne saurait prétendre qu'il est une invention de sa part, autrement Dieu lui aurait puni. **«Si le Prophète nous attribuait des propos que nous n'avons tenus, nous l'aurions saisi avec force»** [Coran LXIX, 44, 45].

Dieu sait parfaitement ce que les incrédules propageaient au sujet du Coran et ordonne à Son Prophète de leur répondre: **«Son témoignage me suffit entre vous et moi»**, un verset qui constitue un avertissement et une menace contre leur fausse accusation. **«Il est le Clément et le Miséricordieux»** On y trouve une exhortation au repentir et on peut l'interpréter de cette façon: Si vous vous repentez et revenez à Dieu en toute sincérité, Il vous absoudra et vous recevra dans le sein de sa miséricorde malgré tout.

«Je ne suis pas le premier Prophète» un grand nombre m'a précédé. Je ne vous apporte pas un mesasage qui diffère d'autres dont les Prophètes, avant moi, furent chargés de le communiquer à leurs peuples. Pourquoi donc me reniez-vous et ne croyez pas en mon message?

«J'ignore le sort qu'Allah réserve à chacun de nous, vous et moi» et

ce qu'Il fera de moi et de vous. Ibn Abbas a dit qu'après ce verset, Dieu fit descendre cet autre: «**Montrant ainsi que nous te pardonnons tes fautes passées et présentes**» [Coran XLVIII, 2]. Ikrima, Al-Hassan et Qatada y ont ajouté: «Après la révélation de ce verset, les fidèles s'écrièrent: «Félicitations ô Envoyé de Dieu? Et pour nous?» Dieu fit alors descendre: «**pour rendre dignes les croyants et les croyantes de l'éternel séjour au paradis où courent des eaux vives...**» [Coran XLVIII, 5].

En commentant le verset précité, Al-Hassan Al-Basri a dit: «Dans la vie future, le sort du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - sera certes le Paradis. Il leur a dit qu'il ignore son sort dans la vie présente s'il sera expulsé comme certains Prophètes, ou sera tué comme certains d'autres, ou ils seront engloutis par la terre ou une pluie de pierres s'abattra sur eux. Telle est l'interprétation convenable qu'on doit donner à ce verset. Lui et ceux qui l'ont suivi auront le Pardais dans l'autre monde, il ignorait ce qu'il en sera des polythéistes Qoraïchites: deviendront-ils croyants? resteront-ils incrédules? ou seront-ils exterminés à cause de leur impiété?

Comme affirmation de l'ignorance du sort, on rapporte ce hadith raconté par Kharija Ben Zaid Ben Thabet d'après Oum Al-'Ala qui a prêté serment d'allégeance au Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -. Elle a dit: «Comme les Ansars (Médinois) ont fait un tirage au sort pour donner hospitalité aux Mouhajirins (Emigrés Mecquois), notre part était Othman Ben Madh'oun qui demeura chez nous et fut atteint d'une maladie qui causa sa mort.

«Quand il mourut, on l'a lavé et on l'a enseveli dans ses vêtements. L'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - entra chez nous et m'entendit dire: «Que Dieu te fasse miséricorde ô Abou As-Saeb, je témoigne que Dieu t'a honoré»: L'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - me dit: «Comment sais-tu que Dieu l'a honoré?». Je lui répondis: «Que je sacrifie pour toi père et mère ô Envoyé de Dieu. Qui est donc la personne que Dieu honore?». Il répliqua: «Quant à lui, la mort lui survint, par Dieu, je lui souhaite tout le bien. Par Dieu, je suis l'Envoyé de Dieu, j'ignore ce que Dieu fera de moi». Je rétorquai: «Par Dieu, dorénavant, je ne déclarerai plus quiconque pur aux regards de Dieu». Je dormis, et je vis Othman

auprès d'un cours d'eau qui coulait à ses pieds. Je vins auprès du Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - pour le mettre au cours de ma vision, il me répondit: «Tel est le prix de ses œuvres» *(-Rapporté par Boukhari).*

On peut déduire qu'on n'a pas le droit de déterminer le sort de quiconque soit-il pieux ou pervers. Seuls les dix compagnons avaient reçu l'annonce qu'ils entreront au Paradis ainsi que les récitateurs du Coran qui étaient au nombre de 70 et furent tués par trahison auprès du puits «Mé'ouna».

قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِن كَانَ مِنْ عِندِ ٱللَّهِ وَكَفَرْتُم بِهِۦ وَشَهِدَ شَاهِدٌ مِّنۢ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ
عَلَىٰ مِثْلِهِۦ فَـَٔامَنَ وَٱسْتَكْبَرْتُمْ ۖ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٠﴾ وَقَالَ
ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَوْ كَانَ خَيْرًا مَّا سَبَقُونَآ إِلَيْهِ ۚ وَإِذْ لَمْ يَهْتَدُوا۟ بِهِۦ
فَسَيَقُولُونَ هَٰذَآ إِفْكٌ قَدِيمٌ ﴿١١﴾ وَمِن قَبْلِهِۦ كِتَٰبُ مُوسَىٰٓ إِمَامًا وَرَحْمَةً ۚ وَهَٰذَا
كِتَٰبٌ مُّصَدِّقٌ لِّسَانًا عَرَبِيًّا لِّيُنذِرَ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ وَبُشْرَىٰ لِلْمُحْسِنِينَ ﴿١٢﴾ إِنَّ
ٱلَّذِينَ قَالُوا۟ رَبُّنَا ٱللَّهُ ثُمَّ ٱسْتَقَٰمُوا۟ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿١٣﴾
أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلْجَنَّةِ خَٰلِدِينَ فِيهَا جَزَآءًۢ بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٤﴾

qul âra'aytum 'in kâna min 'indi-L-Lâhi wa kafartum bihî wa šahida šahidum mim banî 'Îsrâ'îla 'ala mit̲lihî fa'âmana was-takbartum 'inna-L-Lâha lâ yahdî-l-qawma-z-zalimîna (10) wa qâla-l-lad̲îna kafarû lil-lad̲îna 'âmanu law kâna ẖayram mâ sabaqûnâ 'ilayhi wa 'id̲ lam yahtadû bihî fasayaqulûna hâd̲â 'ifkun qadîmun (11) wa min qablihî kitâbu Mûsâ 'imâman wa raḥmatan wa hâd̲â kitâbum muṣaddiqun lisânan 'arabiyyal-liyund̲ira-l-lad̲îna ẓalamû wa bušrâ lil-muḥsinîna (12) 'inna-l-lad̲îna qâlû rabbuna-L-Lâhu t̲umma-s-staqâmû falâ ẖawfun 'alayhim walâ hum yaḥzanûna (13) 'ûlâ'ika 'aṣḥâbu-l-jannati ẖâlidîna fîhâ jazâ'am bimâ kânû ya'malûna (14).

Dis: «Voyons. S'il était démontré que ce Livre -auquel vous ne croyez pas- vienne d'Allah, alors que même un israëlite a témoigné de son authenticité et il y a adhéré, qu'adviendrait-il de vous qui le rejetez avec

mépris? Allah ne favorise pas les incrédules». (10) Les incrédules disent à propos des croyants: «Si ce Coran avait vraiment une valeur, nous l'aurions adopté avant eux. Mais comme ils ne s'y conforment pas, ils le traitent de vieux mensonge». (11) Avant ce livre, il y a eu celui de Moïse qui a été tout à la fois un guide et une bénédiction. Ce Coran confirme en langue arabe le Livre de Moïse. Il t'autorise à menacer les méchants et à annoncer des bonnes nouvelles aux gentils. (12) Ceux qui proclament: notre Maître est Allah et qui se conduisent avec droiture ne connaîtront ni crainte ni tristesse. (13) Ils auront le Paradis pour séjour éternel en récompense de leurs œuvres (14).

O Mouhammad, dis à ces incrédules idolâtres: Que diriez-vous si ce Coran venait réellement de Dieu et que vous l'eussiez renié, que pensez-vous que Dieu fera de vous **«alors que même un Israëlite a témoigné de son authenticité et y a adhéré»**. Car les Livres précédents révélés aux autres Prophètes contenaient les mêmes enseignements. Un témoin parmi les fils d'Israël a reconnu sa conformité, mais vous, vous l'avez renié par orgueil. Il s'agit, comme a avancé Masrouq, de '-Abdullah Ben Salam et d'autres encore, qui ont cru en votre Prophète et au Livre.

«Allah ne favorise pas les incrédules» et ne dirige pas le peuple injuste. Amer Ben Sa'd rapporte que son père a dit: «Je n'ai jamais entendu le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dire à un mortel qui marche sur la terre qu'il sera l'un des élus du Paradis qu'à Abdullah Ben Salam -que Dieu l'agrée-, et à son sujet ce verset fut révélé: **«alors que même un israëlite a témoigné de son authenticité et y a adhéré»**. Ainsi fut le commentaire de Moujahed, Ibn Abbas, Ad-Dahak et Qatada.

«Les incrédules disent à propos des croyants: «Si ce Coran avait vraiment une valeur, nous l'aurions adopté avant eux» voulant désigner Bilal, Çouhayb, Ammar, Khabbab et leurs semblables parmi les vrais croyants qui étaient des esclaves et des opprimés. Les incrédules ont commis une grande erreur en les désignant comme Dieu le montre dans ce verset: **«C'est ainsi que nous déconcertons les hommes par le destin que nous réservions aux uns et aux autres au point qu'ils disent: «Comment, c'est à ces gens-là qu'Allah accorde des faveurs?»** [Coran VI,

53] Ils furent étonnés de voir cette catégorie de faibles et de pauvres se convertir et croire au Coran et dirent: **«Si ce Coran avait vraiment une valeur, nous l'aurions adopté avant eux».**

Les gens de la communauté et de la Sunna ont jugé que tout acte ou parole dont l'auteur n'était pas un des compagnons du Prophète - que Dieu les agréé- doit être considéré comme une innovation, car si c'était un bien -ou une bonne chose-ils nous y auraient devancés, étant donné qu'ils n'ont laissé un acte -ou une parole- de bien sans prendre l'initiative et la déclarer.

«Mais comme ils ne s'y conforment pas, ils le traitent de vieux mensonge» et affirment que le Coran n'est qu'un recueil de vieux contes hérité des ancêtres, en le dénigrant ainsi que ceux qui suivent ses prescriptions. Tel est l'orgueil que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit de lui: «Il est le reniement de droits des autres et le mépris des hommes».

«Avant ce Livre, il y a eu celui de Moïse» qui est la Torah -ou le Pentateuque- **«qui a été tout à la fois un guide et une bénédiction»** ou une miséricorde. Mais celui-ci, le Coran, est un Livre qui confirme les autres, écrit en langue arabe d'un style clair et éloquent. **«Il t'autorise à menacer les méchants et à annoncer de bonnes nouvelles aux gentils»** qui font le bien. Ceux qui disent: **«Notre Seigneur et Dieu»** et adoptent la voie de rectitude, ne connaîtront ni crainte de ce qui les attend, ni tristesse de ce qu'ils ont laissé derrière eux. Ceux-là **«auront le Paradis pour séjour éternel en récompense de leurs œuvres»** bonnes qui leur assurent la miséricorde de Dieu et Sa satisfaction.

وَوَصَّيْنَا ٱلْإِنسَٰنَ بِوَٰلِدَيْهِ إِحْسَٰنًا حَمَلَتْهُ أُمُّهُۥ كُرْهًا وَوَضَعَتْهُ كُرْهًا وَحَمْلُهُۥ
وَفِصَٰلُهُۥ ثَلَٰثُونَ شَهْرًا حَتَّىٰٓ إِذَا بَلَغَ أَشُدَّهُۥ وَبَلَغَ أَرْبَعِينَ سَنَةً قَالَ رَبِّ أَوْزِعْنِىٓ أَنْ
أَشْكُرَ نِعْمَتَكَ ٱلَّتِىٓ أَنْعَمْتَ عَلَىَّ وَعَلَىٰ وَٰلِدَىَّ وَأَنْ أَعْمَلَ صَٰلِحًا تَرْضَىٰهُ وَأَصْلِحْ
لِى فِى ذُرِّيَّتِىٓ إِنِّى تُبْتُ إِلَيْكَ وَإِنِّى مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ ﴿١٥﴾ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ نَتَقَبَّلُ
عَنْهُمْ أَحْسَنَ مَا عَمِلُوا۟ وَنَتَجَاوَزُ عَن سَيِّـَٔاتِهِمْ فِىٓ أَصْحَٰبِ ٱلْجَنَّةِ وَعْدَ ٱلصِّدْقِ ٱلَّذِى
كَانُوا۟ يُوعَدُونَ ﴿١٦﴾

wa waṣṣaynâ-l-'inṣâna biwâlidayhi 'iḥsânan ḥamalathu 'ummuhû kurhan wa waḍa'athu kurhan wa ḥamluhû wa fiṣâluhû ṯalâṯûna šahran ḥattâ 'iḏâ balġa 'ašaddahû wa balaġa 'arba'îna sanatan qâla rabbi 'awzi'nî 'an 'aškura ni'mataka-l-latî 'an'amta 'alayya wa 'alâ wâlidayya wa 'an 'a'mala ṣaliḥan tarḍâhu wa 'aṣliḥ lî fî ḏurriyatî 'innî tubtu 'ilayka wa '-innî mina-l-muslimîna (15) 'ûlâ'ika-l-laḏîna nataqabbalu 'anhum 'aḥsana mâ 'amilû wa natajâwazu 'an sayyi'âtihim fî aṣḥâbi-l-jannati wa'da-s-ṣidqi-l-laḏî kânû yu'adûna (16).

Nous avons recommandé à l'homme de bien traiter ses pères et mère. Sa mère l'a porté et l'a mis au monde en souffrant. Elle endure les fatigues de la grossesse et de l'allaitement pendant trente mois. Quand il atteint l'âge de maturité, à quarante ans, il prie ainsi: «Seigneur, fais que je reconnaisse les bienfaits dont Tu m'as comblé, moi et mes parents. Fais que mes actions t'agréent et rends-moi heureux dans ma descendance. Je m'abandonne à Toi, je me range du côté des soumis»». (15) De tels hommes, nous agréons les bonnes actions et nous leur pardonnons les mauvaises. Ils seront parmi les bienheureux du Paradis. Ainsi se trouveront réalisées les promesses qui leur auront été faites (16).

Dans le Coran on trouve plusieurs versets où le bon traitement des parents est joint à l'adoration de Dieu. Nous citons celui-ci à titre d'exemple: **«Ton Seigneur ordonne de n'adorer que Lui, de bien se conduire avec ses père et mère»** [Coran XVII, 23]. Dans ces versets, Dieu recommande, voire ordonne, d'être bienveillant à l'égard des père et mère et d'être bon envers eux.

Au sujet de cette révélation, Abou Daoud at-Tayalisi rapporte d'après Sa'd -que Dieu l'agrée- que la mère de ce dernier lui dit: «O Sa'd, Dieu n'a-t-Il pas ordonné d'obéir aux père et mère? Je ne prends ni boisson ni nourriture jusqu'à ce que tu renies Dieu». Elle s'abstint ainsi de tout et on devait , pour la maintenir en vie, lui ouvrir la bouche avec un bâton pour lui donner quelque chose» ***(Rapporté par Mouslim et les auteurs des Sunans).***

«Sa mère l'a porté et l'a mais au monde en souffrant» tout comme chaque mère endure la période de grossesse, les envies, la nausée et le poids de l'enfant dans son ventre. Lors de l'accouchement elle éprouve également des douleurs et des peines. **«Elle endure les fatigues de la grossesse et de l'allaitement pendant trente mois.»** Les ulémas ont

déduit de ce verset et de cet autre: «... **Elle l'allaite pendant deux ans»** [Coran XXXI, 14] que la durée minimale de la grossesse est de six mois. En confirmation on cite ce que Ma'mar Ben Abdullah Al-Jouhani a rapporté. Il a dit qu'un de ses concitoyens a épousé une femme de la famille Jouhaina, qui lui enfanta un garçon après six mois de grossesse. Son mari alla voir Othman -que Dieu l'agrée- et lui raconta le fait. Othman manda la femme qui, en s'apprêtant à s'habiller, sa sœur se mit à pleurer. Elle lui dit: «Pourquoi pleures-tu? par Dieu nul des créatures de Dieu n'a douté de ma conduite sauf lui. Dieu le Très Haut tranchera entre nous».

Cette femme arrivée chez Othman avec son mari, Othman ordonna de la lapider. Ali -que Dieu l'agrée- ayant eu vent de cette affaire, vint trouver le calife Othman et lui demanda: «Que fais-tu?» - Cette femme, lui répondit-il, vient de mettre au monde un enfant après six mois de grossesse seulement. Est-ce possible?». Et Ali de répliquer: «N'as-tu pas les lu Coran? -Oui. -N'as-tu pas entendu Dieu à Lui la puissance et la gloire- dire: «... **de la grossesse et de l'allaitement pendant trente mois»** et aussi: «**pendant deux ans»** De ça on peut déduire que l'enfant n'est resté que six mois (dans le ventre de sa mère). Othman dit alors: «Par Dieu, je n'ai pas fait attention à cela. Qu'on m'emmène la femme.» Mais ce fut trop tard parce qu'on la trouva lapidée et morte. Et Ma'mar de poursuivre: «Par Dieu, un corbeau ne ressemble pas à un autre ou un œuf ne ressemble pas un à autre plus que cet enfant à son père. Ce père, voyant son fils, s'écria: «Il est bien mon fils et je n'en doute pas.». Il fut atteint par un ulcère phagédénique qui lui rongea le visage. Et le père devait mourir à cause de cet ulcère».

Ibn Abbas a dit: «Si la femme accouche après neuf mois de grossesse, l'allaitement de vingt et un mois suffit à l'enfant» A partir de ce raisonnement on peut limiter la durée minimale de l'allaitement en fonction de celle de la grossesse de sorte que les deux ne dépassent pas trente mois.

«**Quand il atteint l'âge de la maturité, à quarante ans»** il devient robuste, sage, car, en Islam, cet âge est considéré l'âge idéal où l'homme parvient à sa perfection. Al-Hafedh Al-Moussali rapporte, d'après Othman -que Dieu l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah

le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque l'homme atteint l'âge de quarante, Dieu lui allège son compte, à l'âge de soixante, Il lui accorde le repentir, à l'âge de soixante-dix, les habitants du ciel l'aiment, à l'âge de quatre-vingt, Dieu affermit ses bonnes actions et lui efface les mauvaises, enfin, parvenu à l'âge de quatre-vingt-dix, Dieu lui efface ses péchés et fautes passés et futures, accepte son intercession pour les membres de sa famille et devient le prisonnier de Dieu sur terre».

A cet âge, il dit: «**Seigneur, fais que je reconnaisse les bienfaits dont Tu m'as comblé, moi et mes parents. Fais que mes actions**» à venir «**t'agréent et rends-moi heureux dans ma descendance. Je m'abandonne à Toi, je me range du côté des soumis**» On trouve dans cette prière une exhortation à se repentir vers Dieu, revenir à lui et être ferme dans tout cela. Ibn Mass'oud a dit que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- enseignait les fidèles de dire après le tachahoud dans la prière: *«Grand Dieu, unis nos cœurs, dissipe toute animosité, montre-nous le chemin du salut, fais-nous sortir des ténèbres vers la lumière, préserve-nous des grands péchés apparents et cachés, bénis nos ouïes, nos vues, nos cœurs, nos épouses et nos enfants, pardonne-nous car Tu es celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant, Tu es le Miséricordieux. Fais-nous reconnaisants de vos bienfaits dont Tu nous as comblé en Te louant et parachève-les sur nous» (Rapporté par Abou Daoud)*[1].

«De tels hommes, nous agréons les bonnes actions et nous leur pardonnons les mauvaises. Ils seront parmi les bienheureux du Paradis». Ceux-là sont ceux qui se sont repentis revenant à Dieu, implorant le pardon et la miséricorde du Seigneur ayant l'intention de se consacrer à son culte. Ils seront admis au Paradis car Dieu leur a promis une telle récompense et «**ainsi se trouveront réalisées les promesses qui leur auront été faites**».

---

(1) روى أبو داود في سننه عن ابن مسعود رضي الله عنه أن رسول الله ﷺ كان يعلمهم أن يقولوا في التشهد: «اللهم ألف بين قلوبنا وأصلح ذات بيننا، وأهدنا سبل السلام، ونجنا من الظلمات إلى النور، وجنبنا الفواحش ما ظهر منها وما بطن، وبارك لنا في أسماعنا وأبصارنا وقلوبنا وأزواجنا وذرياتنا، وتب علينا إنك أنت التواب الرحيم، واجعلنا شاكرين لنعمتك، مثنين بها عليك قابليها، وأتمها علينا».

Mouhammad Ben Hateb raconte: «J'étais chez Ali Ben Abi Taleb alors que 'Ammar, Sa'Sa'a, Al-Achtar et Mouhammad Ben Abi Bakr s'y trouvaient en même temps. Ils évoquèrent Othman en atteignant à sa personne. Ali était assis sur son lit tenant un petit bâton en main. L'un de ces hommes leur dit: «vous êtes chez un individu qui tranche entre vous». En lui demandant son avis sur 'Othman -que Dieu l'agrée- il répondit: «Othman était de ceux cités dans ce verset: «**De tels hommes nous agréons les bonnes actions et nous leur pardonnons les mauvaises**» jusqu'à la fin du verset. Par Dieu, Othman et ses compagnons sont les concernés par ce verset».

Youssof demanda à Mouhammad Ben Hateb: «Jures-tu par Dieu que tu as entendu cela de la bouche de Ali -que Dieu l'agrée-?» Il lui répondit: «Par Dieu, j'ai bien entendu cela de 'Ali -que Dieu l'agrée».

وَالَّذِي قَالَ لِوَالِدَيْهِ أُفٍّ لَّكُمَا أَتَعِدَانِنِي أَنْ أُخْرَجَ وَقَدْ خَلَتِ الْقُرُونُ مِن قَبْلِي
وَهُمَا يَسْتَغِيثَانِ اللَّهَ وَيْلَكَ آمِنْ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ فَيَقُولُ مَا هَٰذَا إِلَّا أَسَاطِيرُ
الْأَوَّلِينَ (١٧) أُولَٰئِكَ الَّذِينَ حَقَّ عَلَيْهِمُ الْقَوْلُ فِي أُمَمٍ قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلِهِم مِّنَ
الْجِنِّ وَالْإِنسِ إِنَّهُمْ كَانُوا خَاسِرِينَ (١٨) وَلِكُلٍّ دَرَجَاتٌ مِّمَّا عَمِلُوا وَلِيُوَفِّيَهُمْ
أَعْمَالَهُمْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ (١٩) وَيَوْمَ يُعْرَضُ الَّذِينَ كَفَرُوا عَلَى النَّارِ أَذْهَبْتُمْ طَيِّبَاتِكُمْ
فِي حَيَاتِكُمُ الدُّنْيَا وَاسْتَمْتَعْتُم بِهَا فَالْيَوْمَ تُجْزَوْنَ عَذَابَ الْهُونِ بِمَا كُنتُمْ تَسْتَكْبِرُونَ
فِي الْأَرْضِ بِغَيْرِ الْحَقِّ وَبِمَا كُنتُمْ تَفْسُقُونَ (٢٠)

wa-l-laḏî qâla liwâlidayhi 'uffil-lakumâ 'ata'idâninî 'an 'uẖraja waqad ẖalati-l-qurûnu min qablî wa humâ yastaġîṯani-L-Lâha waylaka 'âmin '-inna wa 'da-L-Lâhi ḥaqqun fayaqûlu mâ ḥâḏâ 'illâ 'asâṭîru-l-awwalîna (17) 'ûlâ'ika-l-laḏîna ḥaqqa 'alay himu-l-qawlu fî 'umamin qad ẖalat min qablihim mina-l-jinni wa-l-'insi 'innahum kânû ẖasirîna (18) wa likullin darajâtum mimmâ 'amilû wa liyuwaffiyahum 'a'mâlahum wa hum lâ yuẓlamûna (19) wa yawma yu'raḍu-l-laḏîna kafarû 'alâ-n-narri 'aḏhabtum ṭayyibatikum fî ḥayâtikumu-d-dunyâ wastamta'tum bihâ falyawma tujzawna 'aḏâba-l-hûni bimâ kuntum tastakbirûna fîl-'arḍi biġayri-l-ḥaqqi wa bimâ kuntum tafsuqûna (20).

Celui qui dit à ses parents: «Fichez-moi la paix. Pourquoi me rappeler sans cesse que je renaîtrai? Alors que tant de générations se sont succédé avant moi sans renaître?» Les parents l'adjurent ainsi au nom d'Allah: «Malheureux! Soumets-toi. Les prédictions d'Allah sont vraies». Et lui d'insister: «Ce sont de vieilles fables» (17) La parole d'Allah se vérifiera contre l'auteur d'un tel langage, comme elle s'est vérifiée contre tant d'autres peuples de génies et d'hommes aujourd'hui disparus. Ils seront tous réprouvés. (18) Chaque homme sera classé suivant ses œuvres. Ainsi nous récompenserons les hommes d'après leurs œuvres et aucun ne sera lésé. (19) Le jour où on conduira les infidèles à l'enfer, on leur dira: «Vous avez usé vos dons les plus rares à jouir de la vie et à en épuiser les plaisirs. Aujourd'hui, un supplice infamant vous est infligé en punition de votre coupable orgueil et de vos excès sur terre (20).

Ceux qui ont prétendu que le premier verset fut descendu au sujet de Abdul Rahman le fils de Abou Bakr, leurs dires sont faibles et non-fondés, car il s'est converti et est devenu l'un des musulmans les plus fervents à cette époque. Ce verset concerne tout individu qui désobéit à ses parents et renie la vérité.

Abdullah Ben Al-Médini raconte: «Me trouvant dans la mosquée, j'entendis Marwan dire dans son prône: «Dieu le Très Haut a permis au prince des croyants de former une bonne idée au sujet de Yazid et de l'apprécier, et par la suite de le nommer comme calife. Avant moi, Abou Bakr avait désigné Omar pour lui succéder au pouvoir». Abdul Rahman Ben Abi Bakr -que Dieu les agrée- s'écria: «S'agit-il d'une hérédité? Par Dieu Abou Bakr n'a pas laissé ce califat comme succession à aucun de ses enfants, ni à un proche, ni même Mou'awia sauf par un effet de clémence et de considération à ses fils». Marwan lui dit alors: «N'es-tu pas l'homme qui a dit à ses paroles: «Fichez-moi la paix?» Et Abdul Rahman de répliquer: «N'es-tu pas le fils de celui que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a maudit son père?».

Aicha -que Dieu l'agrée- entendant leurs propos dit à Marwan: «-C'est toi qui a dit à Abdul Rahman telle et telle chose? Tu as menti car ce n'est plus à son sujet que ce verset fut révélé, mais plutôt d'un tel et d'un tel...» Marwan regretta son comportement et ses dires,

descendit de la chaire, se rendit chez Aicha et demeura auprès de sa chambre lui présenter ses excuses.

«Pourquoi me rappeler sans cesse que je renaîtrai?» et qu'on me fera sortir du tombeau pour une nouvelle vie. **«Alors que tant de générations se sont sccédé avant moi sans renaître»**. Ses parents, tout en implorant l'aide de Dieu, lui disent: **«Malheureux! soumets-toi. Les prédications d'Allah sont vraies»** et seront réalisées sûrement. Et lui de répondre: **«Ce sont de vieilles fables»**.

Ce sont ceux-là contre lesquels la pardole de Dieu s'est réalisée en même temps contre les peuples de génies et les peuples d'humains qui ont vécu avant eux, et ont, par la suite, mérité le châtiment de Dieu et étaient parmi les perdants et les réprouvés.

«Chaque homme sera classé suivant ses œuvres» et subira le supplice en fonction de ses mauvaises actions. **«Ainsi nous récompenserons les hommes d'après leurs œuvres et aucun ne sera lésé»**. Abdul Rahman Ben Zaid a dit: «Les degrés de l'enfer augmentent en profondeur, tandis que ceux du paradis en s'élevant».

«Le jour où on conduira les infidèles à l'enfer, on leur dira: «Vous avez usé vos dons les plus rares à jouir de la vie et à en épuiser les plaisirs». Ces paroles leur seront adressées à titre de réprimande. Tenant en considération la sagesse qui émane de ce verset, 'Omar Ben Al-Khattab s'abstenait souvent même de consommer des choses licites et bonnes et disait: «J'ai peur d'être parmi ceux qui sont concernés par ce verset: **«Vous avez usé vos dons....»**.

«Aujourd'hui, un supplice infamant vous est infligé en punition de votre coupable orgueil et de vos excès sur terre» Car ceux qui s'adonnent aux excellentes choses qu'ils possèdent sur la terre, s'enorgueillissent en se détournant du chemin de la vérité et commettent les turpitudes et les mauvaises actions, Dieu les punira et leur infligera un supplice humiliant et les précipitera dans l'abîme de la Géhenne. Que Dieu nous en préserve.

وَٱذۡكُرۡ أَخَا عَادٍ إِذۡ أَنذَرَ قَوۡمَهُۥ بِٱلۡأَحۡقَافِ وَقَدۡ خَلَتِ ٱلنُّذُرُ مِنۢ بَيۡنِ يَدَيۡهِ

وَمِنْ خَلْفِهِۦٓ أَلَّا تَعْبُدُوٓا۟ إِلَّا ٱللَّهَ إِنِّىٓ أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٢١﴾ قَالُوٓا۟
أَجِئْتَنَا لِتَأْفِكَنَا عَنْ ءَالِهَتِنَا فَأْتِنَا بِمَا تَعِدُنَآ إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٢٢﴾ قَالَ
إِنَّمَا ٱلْعِلْمُ عِندَ ٱللَّهِ وَأُبَلِّغُكُم مَّآ أُرْسِلْتُ بِهِۦ وَلَٰكِنِّىٓ أَرَىٰكُمْ قَوْمًا تَجْهَلُونَ
﴿٢٣﴾ فَلَمَّا رَأَوْهُ عَارِضًا مُّسْتَقْبِلَ أَوْدِيَتِهِمْ قَالُوا۟ هَٰذَا عَارِضٌ مُّمْطِرُنَا ۚ بَلْ هُوَ مَا
ٱسْتَعْجَلْتُم بِهِۦ ۖ رِيحٌ فِيهَا عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٤﴾ تُدَمِّرُ كُلَّ شَىْءٍۭ بِأَمْرِ رَبِّهَا فَأَصْبَحُوا۟
لَا يُرَىٰٓ إِلَّا مَسَٰكِنُهُمْ ۚ كَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْقَوْمَ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٢٥﴾

wa-ḏkur 'aḫâ 'Âdin 'iḏ 'anḏara qawmahû bil 'aḥqâfi waqad ḫalati-n-nuḏuru mim bayni yadayhi wa min ḫalfihî 'allâ ta'budû 'illâ-L-Lâha 'innî 'aḫâfu 'alaykum 'aḏâba yawmin 'aẓîmin (21) qâlû 'aji'tanâ lita'fikanâ 'an 'âlihatinâ fa 'tinâ bimâ ta'idunâ 'in kunta mina-ṣ-ṣâdikîna (22) qâla 'innamâ-l-'ilmu 'inda-L-Lâhi wa 'uballiġukum mâ 'ursiltu bihî wala kinnî 'arâkum qawman tajhalûna (23) falammâ ra'awhu 'âriḍam mustaqbila 'awdiyatihim qâlû hâḏâ 'âriḍum mumṭirûna bal-huwa masta'jaltum bihî riḥun fîhâ 'aḏâbun 'alîmun (24) tudammiru kulla šay'im bi'amri rabbihâ fa 'aṣbaḥû lâ yurâ 'illâ masâkinuhum kaḏâlika najzi-l-qawma-l-mujrimîna (25).

Cite-leur le cas du frère des 'Adites qui prêcha son peuple dans l'Ahqaf où tant de Prophètes se succédèrent avant et après lui. Il leur recommandait: «N'adorez qu'Allah. J'appréhende pour vous le châtiment d'un jour qui sera mémorable». (21) Ils répondirent: «Viens-tu pour nous détacher de nos idoles? Exécute tes menaces si tu dis vrai». (22) Allah seul est fixé sur ces menaces, dit-il. Pour moi, j'accomplis ma mission. Mais je vois que j'ai affaire à un peuple insouciant. (23) Apercevant un nuage s'avancer vers leurs vallées, ils s'écrièrent: «Ce nuage nous apporte la pluie» Erreur, c'est le châtiment que vous avez hâté, c'est un vent qui vous apporte un épouvantable fléau. (24) Un vent qui, sur l'ordre du Seigneur, détruira tout. Le lendemain, seules leurs demeures restaient debout. C'est notre manière de punir les coupables (25).

Les peuples passés avaient traité leurs Prophètes de menteurs. Dieu demande à Son Messager de citer à ces idolâtres de La Mecque

le Prophète Houd, le frère des Adites, que Dieu avait envoyé au premier peuple de 'Ad qui habitait à Al-Ahqaf (qui signifie: la dune de sable). Et Qatada a précisé: Le premier peuple Adite vivait dans une région sablonneuse au Yemen, dominant la mer, qui s'appelait: Al-Chihr.

Dieu avait envoyé avant Houd et après lui, des Prophètes qui avertissaient leurs peuples de n'adorer que Dieu seul. Il est cité dans le Coran ce qu'en fut de ces peuples mécréants quand Dieu dit par exemple: «**S'ils se montrent irréductibles, dis-leur: Je vous prédis un cyclone comme celui qui a anéanti 'Ad et Thémoud. A toute époque, des Prophètes leur furent envoyés les exhortant à n'adorer qu'Allah**» [Coran XLI, 13-14]. Son peuple lui répondit: «**Viens-tu pour nous détacher de nos idoles?**» et nous détourner d'elles?» «**Exécute tes menaces si tu dis vrai**». Ils demandèrent que Dieu dépêche leur supplice car ils n'y croyaient pas, comme Il a dit ailleurs: «**Les incrédules sont impatients de la voir venir...**» [Coran XLII, 18]. Dieu seul décide à quel moment Il dressera l'heure et enverra son châtiment. Je vous transmets ce avec quoi j'ai été envoyé.

Comme une sécheresse avait frappé le pays et les gens avaient besoin de la pluie, en voyant un nuage se former et se diriger vers eux, ils furent réjouis d'avoir de l'eau, mais Dieu leur répondit: «**Erreur, c'est le châtiment que vous avez hâté, c'est un vent qui vous apporte un épouvantable fléau.**» et un supplice douloureux, qui va, sous l'ordre de son Seigneur, tout détruire. La menace de Dieu fut réalisée et «**le lendemain, seules leurs demeures restaient debout**». Quant à eux, ils furent exterminés du premier au dernier. Voilà comment Dieu rétribue le peuple coupable et incrédule, et qui traite les Prophètes de menteurs.

On a rapporté que le pays de 'Ad fut frappé d'une disette. Ils envoyèrent un homme appelé «Qil» qui passa par Mou'awia Ben Bakr et demeura chez lui un mois durant lequel il lui servait du vin et deux cantatrices appelées. «Al-Jaradatane» (les deux sauterelles) lui chantaient les plus beaux refrains. Après l'écoulement de ce mois, l'homme quitta son hôte et se dirigea vers les montagnes «Mahara». Là il pria le Seigneur: «Grand Dieu, Tu sais bien que je ne suis pas venu chez un malade pour le soigner, ni à un prisonnier pour le

racheter. Grand Dieu, donne au peuple 'Ad à boire ce que Tu lui as donné jadis». A ce moment des nuages noirs passèrent au-dessus de sa tête. Une voix l'interpella pour choisir lequel il voulut. Désignant un nuage très noir, une voix y surgit et dit: «Considère alors comment il sera très fin de sorte qu'il ne laissera survivre aucun du peuple de 'Ad». En effet un vent dont le courant passa presque à travers une bague causa leur périssement.

L'imam Ahmed rapporte que 'Aicha -que Dieu l'agrée- a dit: «Je n'ai jamais vu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rire à pleine gorgée en sorte de montrer sa luette, plutôt il souriait, A la vue d'une nuage ou du soufflement d'un vent, on pouvait remarquer les effets de l'un et l'autre sur son visage. Je lui demandai un jour: «O Messager de Dieu, lorsque les gens voient un nuage se former, ils espèrent le bien et attendent la chute de la pluie. Quant à toi, je ne vois que la répugnance se tracer sur ton visage?» Il me répondit: «Qu'est-ce qu'il me garantit que ce vent n'apporte pas le châtiment comme en subit un des peuples passés croyant obtenir de la pluie?».

Aicha -que Dieu l'agrée- a dit: «Lorsque le vent devenait violent, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- disait: *«Seigneur, je Te demande de m'accorder son bien (du vent) et le mieux qui s'y trouve et le bien (de la pluie) dont il est chargé. Je recherche refuge auprès de Toi contre son mal, le pire qui s'y trouve et le mal dont il est chargé». Et lorsque le ciel s'obscurcissait en se couvrant de nauges, le visage du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'assombrissait. Il entrait et sortait, allait et venait, mais une fois la pluie chutait, il s'apaisait et devenait tranquille. Un jour -raconte Aicha- je lui demandai au sujet de cela, il me répondit: «O Aicha, il se peut que cela arrive et soit comme il en était du peuple de 'Ad:* **«Apercevant un nuage s'avancer vers leurs vallées, ils s'écrièrent: «Ce nuage nous apporte la pluie»** *(Rapporté par Mouslim)*[1].

---

(1) وعن عائشة رضي الله عنها قالت: كان رسول الله ﷺ إذا عصفت الريح قال: اللهم إني أسألك خيرها وخير ما فيها، وخير ما أرسلت به، وأعوذ بك من شرها وشر ما فيها، وشر ما أرسلت به. قالت: وإذا تخيلت السماء تغير لون.، وخرج ودخل وأقبل وأدبر، وإذا أمطرت سري عنه، فعرفت ذلك عائشة رضي الله عنها، فسألته فقال رسول الله ﷺ: لعله يا عائشة كما قال قوم عاد: ﴿فلما رأوه عارضاً مستقبل أوديتهم قالوا هذا عارض ممطرنا﴾ (رواه مسلم).

Nous avons déjà parlé de l'histoire du peuple de 'Ad en commentant les deux sourates Al-'Araf et Houd.

وَلَقَدْ مَكَّنَّاهُمْ فِيمَا إِن مَّكَّنَّاكُمْ فِيهِ وَجَعَلْنَا لَهُمْ سَمْعًا وَأَبْصَارًا وَأَفْئِدَةً فَمَا
أَغْنَىٰ عَنْهُمْ سَمْعُهُمْ وَلَا أَبْصَارُهُمْ وَلَا أَفْئِدَتُهُم مِّن شَيْءٍ إِذْ كَانُوا يَجْحَدُونَ
بِآيَاتِ اللَّهِ وَحَاقَ بِهِم مَّا كَانُوا بِهِ يَسْتَهْزِئُونَ (٢٦) وَلَقَدْ أَهْلَكْنَا مَا حَوْلَكُم
مِّنَ الْقُرَىٰ وَصَرَّفْنَا الْآيَاتِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ (٢٧) فَلَوْلَا نَصَرَهُمُ الَّذِينَ اتَّخَذُوا مِن
دُونِ اللَّهِ قُرْبَانًا آلِهَةً ۖ بَلْ ضَلُّوا عَنْهُمْ ۚ وَذَٰلِكَ إِفْكُهُمْ وَمَا كَانُوا يَفْتَرُونَ
(٢٨)

walaqad makkannâhum fîmẫ 'in makkanâkum fîhi wa ja'alnâ lahum sam'an wa 'abṣâran wa 'af'idatan famẫ 'aġnâ 'anhum sam'uhum walẫ 'abṣâruhum walẫ 'af'idatuhum minšay'in 'iḏ kânû yajḥadûna bi 'ã yâti-L-Lâhi wa ḥâqa bihim mâ kânû bihî yastahzi'ûna (26) walaqad 'ahlaknâ mâ ḥawlakum mina-l-qûra wa ṣarrafnâ-l-'ã yâti la 'allahum yarji'ûna (27) falawlâ naṣarahumu-l-laḏîna-t-taḫaḏû min dûni-L-Lâhi qurbânan 'ã lihatam bal dallû 'anhum wa ḏâlika 'ifkuhum wamâ kânû yaftarûna (28).

Nous les avions installés sur terre plus solidement que vous. Nous les avions bien pourvus sous le rapport de l'ouïe, de la vue et de l'intelligence. Mais ouïe, vue et intelligence ne leur furent d'aucune utilité parce qu'ils nièrent les signes d'Allah. Les châtiments qu'ils avaient tournés en dérision se réalisèrent. (26) Nous avons anéanti nombre de villes autour de vous. Et pourtant nous avions multiplié les avertissements pour ramener à nous leurs habitants. (27) Si seulement ceux qu'ils avaient élus pour divinités et intercesseurs à la place d'Allah les avaient secourus. Au contraire, ils les abandonnèrent. Voilà à quoi aboutirent leur impiété et leurs inventions (28).

Dieu avait donné aux générations passées des moyens plus qu'il en a donné aux impies de Qoraïch comme richesses et progénitures; tout comme Il leur a accordé des oreilles, des yeux et des cœurs. Mais tous ces organes ne leur servirent à rien du moment qu'ils eurent nié les signes de Dieu, et ce dont ils se moquaient les a enveloppés et

furent frappés par le supplice. Et vous, prenez garde qu'un tel châtiment ne vous frappe dans ce bas monde et un autre dans l'au-delà.

«Nous avons anéanti nombre de villes autour de vous» C'est à dire autour de la Mecque, ces peuples de toutes ces cités tels que les Adites qui habitaient dans l'Ahqaf, en Hadramout près de Yemen, les Thémoudites qui vivaient dans une région située entre les premiers et le pays du Châm, les habitants de Saba, les originaires de Yemen, les Médianites dont leurs demeures étaient sur la route menant à Ghaza, ainsi la mare du peuple de Loth où ils passaient en voyageant.

«Et pourtant nous avons multiplié les avertissements pour ramener à nous leurs habitants» en leur adressant des signes dans le but de revenir à Dieu. Que ne leur fussent donc venues à leur secours les divinités qu'ils avaient prises et adorées en dehors de Dieu pour soi-disant se rapprocher de Lui. **«Au contraire, ils les abandonnèrent»** au moment où ils avaient besoin d'elles. Tel est le résultat de leur imposture et leur impiété en adorant ces idoles, et voilà à quoi aboutirent leurs inventions. Ils ne furent que trop égarés et perdus.

وَإِذْ صَرَفْنَآ إِلَيْكَ نَفَرًا مِّنَ ٱلْجِنِّ يَسْتَمِعُونَ ٱلْقُرْءَانَ فَلَمَّا حَضَرُوهُ قَالُوٓا۟ أَنصِتُوا۟ۖ
فَلَمَّا قُضِىَ وَلَّوْا۟ إِلَىٰ قَوْمِهِم مُّنذِرِينَ ﴿٢٩﴾ قَالُوا۟ يَـٰقَوْمَنَآ إِنَّا سَمِعْنَا كِتَـٰبًا
أُنزِلَ مِنۢ بَعْدِ مُوسَىٰ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ يَهْدِىٓ إِلَى ٱلْحَقِّ وَإِلَىٰ طَرِيقٍ مُّسْتَقِيمٍ
﴿٣٠﴾ يَـٰقَوْمَنَآ أَجِيبُوا۟ دَاعِىَ ٱللَّهِ وَءَامِنُوا۟ بِهِۦ يَغْفِرْ لَكُم مِّن ذُنُوبِكُمْ وَيُجِرْكُم
مِّنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٣١﴾ وَمَن لَّا يُجِبْ دَاعِىَ ٱللَّهِ فَلَيْسَ بِمُعْجِزٍ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَيْسَ
لَهُۥ مِن دُونِهِۦٓ أَوْلِيَآءُۚ أُو۟لَـٰٓئِكَ فِى ضَلَـٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٣٢﴾

wa 'id̲ ṣarafnâ 'ilayka nafaram mina-l-jinni yastami'ûna-l-Qur'âna falammâ ḥaḍarûhu qâlû 'anṣitû falammâ quḍiya wallaw 'ilâ qawmihim mund̲irîna (29) qâlu yâ qawmanâ 'innâ sami'nâ kitâban 'unzila mim ba'di Mûsâ muṣaddiqa-l-limâ bayna yadayhi yahdî 'ilâ-l-ḥaqqi wa 'ilâ ṭarîqim mustaqîmin (30) yâ qawmanâ 'ajibû dâ'iya-L-Lâhi wa 'âminû bihî yaġfir lakum min d̲unûbikum wa yujirkum min 'ad̲âbin 'alîmin (31)

wa mal-lâ yujib dâ'iya-L-Lâhi falaysa bi mu'jizin fil 'arḍi wa laysa lahû min dûnihî 'awliyâ'u 'ulâ'ika fî ḍalâlim mubînin (32).

Nous dirigeâmes vers toi un groupe de génies pour qu'ils entendent le Coran. Une fois en ta présence, ils dirent: «Ecoutons» à la fin de la lecture, ils s'en retournèrent auprès des leurs pour les convertir. (29) «O notre peuple, dirent-ils nous avons entendu un Livre révélé depuis Moïse et qui confirme les Ecriturs passées. Il enseigne la vérité et montre le droit chemin. (30) O notre peuple, réponds à l'apôtre d'Allah et convertis-toi. Allah absoudra tes péchés et t'épargnera un supplice atroce». (31) Celui qui ne répond pas à l'apôtre d'Allah ne saurait contrecarrer la puissance d'Allah sur terre ou trouver un autre patron que Lui. Celui-là est dans un égarement manifeste (32).

En commentant le premier verset, Al-Zoubayr a dit que cela arriva au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- à «Nakhlé» alors qu'il faisait la prière du soir (Icha). Sept djinns de Nassibine se pressaient en foule autour de lui.

Dans son ouvrage «Les signes de prophétie» Al-Bayhaqi a raconté, d'après Ibn Abbas, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a ni vu les génies ni récité du Coran pour eux. Un jour, il partit à Souk 'Okaz accompagné de quelques uns de ses compagnons. A ce moment de tisons ardents furent lancés contre des génies qui essayaient de percevoir quelques nouvelles du ciel et durent retourner chez les leurs. -Qu'y a -t-il, pourquoi êtes-vous revenus, leur demanda-t-on. Ils leur répondirent: «On nous a empêchés d'écouter et de dards flamboyants ont été lancés contre nous». Les autres de répliquer: «Une chose très importante est arrivée sans doute. Allez, dispersez-vous à l'est et à l'ouest à la recherche de cet évènement».

Les génies s'exécutèrent. Certains se sont dirigés vers Touhama là où se trouvait le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avec ses compagnons en route vers 'Okaz alors qu'ils accomplissaient la prière de l'aube. Les génies écoutèrent la récitation du Coran et affirmèrent: «Ce Coran, par Dieu, nous a empêché d'avoir des nouvelles du ciel». Ils rebroussèrent chemin chez les leurs et leur dirent: «O notre peuple, nous avons entendu un coran merveilleux. Il

guide vers la voie droite, nous y avons cru et nous n'associerons jamais personne à notre Seigneur». A cette occasion ce verset fut révélé: «**Dis: Il m'a été révélé qu'un groupe de génies m'ayant écouté...**» [-Coran LXXII, 1] Dieu lui révéla les propos des génies».

Ibn Abbas a commenté ce fait et dit:«Les génies entendaient la récitation du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et connurent sa mission alors que lui ne leur récitait pas ni les voyait. Mais, plus tard, un des chefs des génies vint le trouver, il lui récita du Coran et l'appela à Dieu à Lui la puissance et la gloire.

En voilà encore un autre récit: D'après Mouslim, Amer demanda à Alqama si Ibn Mass'oud était avec le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- la nuit où les génies sont venus écouter la récitation du Coran. Il lui répondit: «J'ai posé la même question à ibn Mass'oud si l'un des compagnons était présent avec lui. Il répliqua: Non. Mais une nuit, étant en compagnie du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- quand nous les perdîmes de vue. Nous mîmes à le rechercher dans le vallées et les gorges, et quelques uns disaient: «Il est tué!». Nous passâmes la pire des nuits dans notre vie. Le lendemain matin nous le vîmes venir du côté de la grotte de Hira. Nous lui dîmes: «Hier nous t'avons cherché partout sans te trouver et nous avons passé une très mauvaise nuit». Il nous répondit: «Un des chefs des génies est venu me demander pour aller chez les siens et leur réciter du Coran».

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous demanda de le suivre et il nous montra les traces des génies et le reste de leur feu qu'ils avaient allumé. En lui demandant au sujet de leur nourriture, il répondit: «Tout os sur lequel on a invoqué le nom de Dieu fourré de viande, tout crottin provenant de la nourriture de vos bêtes». Et d'exhorter ses compagnons, il poursuivit: «Ne vous torchez pas avec ces deux choses car elles constituent la nourriture de vos frères (les génies)».

Abdullah Ben Mass'oud raconte: «Un jour, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à ses compagnons: «Que celui d'entre vous qui veut assister à une scène avec les génies soit présent cette nuit». Personne ne vint autre que moi. Nous partîmes ensemble

et, arrivés à une des hauteurs de La Mecque, le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- traça une ligne avec son pied et m'ordonna de m'y asseoir, puis il se leva et commença à réciter du Coran. Plusieurs silhouettes noires arrivèrent et s'assirent entre lui et moi de sorte que je ne pus plus le voir et même n'entendis pas sa voix. Ensuite elles commencèrent à quitter le lieu par bandes telles que des nuages détachés, et il ne resta avec lui qu'un petit groupe. Il termina la récitation, partit pour satisfaire un besoin naturel et revint me demander: «Qu'a fait ce petit groupe de génies?» -Les voilà encore là, répondis-je. Il se dirigea vers eux et leur donna comme provision des os et des excréments. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- interdit qu'on se torche avec ces deux matières» ***(Rapporté par Ibn Jarir).***

Ces différents récits montrent que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- est allé exprès chez les génies pour leur réciter du Coran et les appeler à Dieu. Ceux parmi eux qui l'ont rencontré à Nakhlé étaient les génies de Ninive, et ceux de la Mecque étaient les génies de Nassibine.» Quant à leur nombre, on a dit qu'ils sont venus montés sur soixante montures ou trois cent selon une autre version. Ceci dénote qu'ils venaient souvent et en groupes chez le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue-.

«Nous dirigeâmes vers toi un groupe de génies pour qu'ils entendent le Coran» et l'écoutent, et ce fut un acte de bienséance de leur part. Jaber Ben Abdullah a dit: «Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a récité la sourate du Miséricordieux (coran LV) tout entière et dit à la fin: «Pourquoi vous vois-je silencieux? Les djinns (génies) étaient mieux que vous en écoutant. Chaque fois que je leur répétais ce verset: **«Quel est donc des bienfaits de votre Seigneur que, tous deux, vous nierez?»** ils disaient: «Nous ne nierons aucun, autrement nous aurons menti. Louange à Toi».

«A la fin de la lecture, ils s'en retournèrent auprès des leurs pour les convertir» en leur reproduisant ce qu'ils ont écouté et les avertir, comme Dieu a dit ailleurs: **«... puis s'en retournent chez eux pour l'enseigner à leurs concitoyens. Peut-être en viendront-ils à craindre Allah»** [Coran IX, 122]. On peut déduire de ces versets qu'aucun génie ne fut

un Prophète mais un avertisseur auprès de son peuple. Si on objecte et dit qu'il y a là une contradiction avec ce verset: **«O race des génies et des hommes, ne vous a-t-on pas envoyé des Prophètes près parmi vous»** [-Coran VI, 130], la réponse est la suivante: Il s'agit de choisir des Prophètes parmi les deux espèces et non pas de chacune d'elles.

«O notre peuple, dirent-ils, nous avons entendu un Livre révélé depuis Moïse» sans mentionner Jésus -que la paix soit sur lui- auquel l'Evangile fut révélé et qui contenait des exhortations et quelques lois concernant le licite et l'illicite. Ce livre fut, en vérité, un complément au Pentateuque qui était la base. **«Et qui confirme les Ecritures passées. Il enseigne la vérité et montre le droit chemin»**. Car le Coran guide vers la vérité et ne raconte que la vérité et sa demande est une justice comme Dieu l'affirme: **«Les paroles de ton Seigneur s'identifient avec la vérité et la justice»** [Coran VI, 115]. Ainsi les génies dirent que ce Coran guide à la vérité des croyances et un chemin droit dans l'application de ses enseignements. **«O notre peuple, réponds à l'apôtre d'Allah»** on trouve là une reconnaissance que Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- fut envoyé aussi bien aux génies qu'aux hommes et chargé de les appeler à Dieu. Il leur récita la sourate du Miséricordieux qui concerne les uns et les autres en les avertissant: **«-Réponds à l'apôtre d'Allah et convertis-toi»**.

«Allah absoudra tes péchés et t'épargnera un supplice atroce» Donc les croyants parmi les génies entreront au Paradis comme ceux des humains. Dans la sourate du Miséricordieux Dieu a dit: **«Ceux qui seront inclinés devant la noblesse de leur Seigneur auront deux jardins»** [-Coran LV, 46]. Il rappelle aux deux races que le croyant entrera au Paradis. Dans les livres de Traditions et les différents commentaires, on ne trouve pas que les humains seuls entreront au Paradis en dehors des génies même si ceux-ci seraient préservés du châtiment du Feu.

Certains exégètes ont avancé des opinions extravagantes quand ils ont dit par exemple qu'au Paradis les humains verront les génies sans que ceux-ci voient les premiers à l'inverse de ce qui se passe dans le bas monde où les génies voient les hommes sans que ceux-ci les voient. On a dit aussi que le génies ne mangeront pas au Paradis ni ne boiront, plutôt on leur inspirera les glofirications et les louanges

au lieu de la nourriture et de la boisson tout comme les anges font car ils sont de la même espèce. Mais tout cela demeure un sujet à discussion car aucune preuve évidente n'a été avancée.

«Celui qui ne répond pas à l'apôtre d'Allah ne saurait contrecarrer la puissance d'Allah sur terre» car la puissance de Dieu l'enveloppe de toutes parts et il ne trouve pas de maître en dehors de Lui. **«Celui-là est dans un égarement manifeste»** A la suite de cet avertissement, les génies, en retournant chez les leurs, leur demandèrent à se convertir et de répondre au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- Voilà pourquoi ils s'affluèrent vers lui en masses.

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ ٱللَّهَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَلَمْ يَعْىَ بِخَلْقِهِنَّ بِقَٰدِرٍ عَلَىٰٓ
أَن يُحْـِۧىَ ٱلْمَوْتَىٰ ۚ بَلَىٰٓ إِنَّهُۥ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ قَدِيرٌ ﴿٣٣﴾ وَيَوْمَ يُعْرَضُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟
عَلَى ٱلنَّارِ أَلَيْسَ هَٰذَا بِٱلْحَقِّ ۖ قَالُوا۟ بَلَىٰ وَرَبِّنَا ۚ قَالَ فَذُوقُوا۟ ٱلْعَذَابَ بِمَا كُنتُمْ
تَكْفُرُونَ ﴿٣٤﴾ فَٱصْبِرْ كَمَا صَبَرَ أُو۟لُوا۟ ٱلْعَزْمِ مِنَ ٱلرُّسُلِ وَلَا تَسْتَعْجِل لَّهُمْ ۚ
كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَ مَا يُوعَدُونَ لَمْ يَلْبَثُوٓا۟ إِلَّا سَاعَةً مِّن نَّهَارٍۭ ۚ بَلَٰغٌ ۚ فَهَلْ يُهْلَكُ إِلَّا
ٱلْقَوْمُ ٱلْفَٰسِقُونَ ﴿٣٥﴾

'awalam yaraw 'anna-L-Lâha-l-lad̲î ẖalaqa-s-samâwâti wal-'arḍa walam ya'ya bi ẖalqihinna biqâdirin 'alâ 'an yuḥyiya-l-mawtâ balâ 'innahû 'alâ kulli šay'in qadîrun (33) wa yawma yu'raḍu-l-lad̲îna kafarû 'alâ-n-nâri '-alaysa hâd̲â bil-ḥaqqi qâlû balâ wa rabbinâ qâla fad̲ûqû-l-'ad̲âba bimâ kuntum takfurûna (34) faṣ-bir kamâ ṣabara 'ulû-l-'azmi mina-r-rusuli walâ tasta'jil-lahum ka'annahum yawma yarawna mâ yu'adûna lam yalbaṯû 'illâ sa 'atam-min nahârim balâġun fahal yuhlaku 'illal-qawmu-l-fâsiqûna (35).

Ne voient-ils pas qu'Allah qui a créé sans la moindre peine le ciel et la terre est à plus forte raison capable de ressusciter les morts? Il est tout-Puissant. (33) Le jour où les impies seront conduits au supplice du feu, on leur dira: «Ce feu, est-ce bien une réalité?». Ils répondront: «Oui, par notre Seigneur». Eh bien! expiez votre impiété par un pareil supplice. (34). Sois

patient comme l'ont été les plus fermes d'entre les Prophètes. Ne sois pas trop prompt à provoquer leur châtiment. Le jour où ils seront en face de leur supplice, il leur semblera être restés à peine une heure sur terre. Allah n'anéantit que les peuples pervers (35).

Que ceux qui renient la résurrection et la reconstitution des corps réduits en ossements et poussière, sachent que Dieu qui a créé les cieux et la terre n'en a éprouvé aucune peine. Il suffit qu'Il dise à une chose: «Sois» et elle est. Lui, le créateur des cieux et de la terre, sera-t-il incapable de ressusciter les morts?. N'a-t-Il pas dit: **«La création des cieux et de la terre est une œuvre autrement considérable que celle du genre humain. Mais la plupart des hommes l'ignorent»** [Coran XL, 57]. Il est le tout-Puissant et capable de toute chose.

Le jour où les incrédules seront exposés au Feu **«on leur dira: «Ce feu, est-ce bien une réalité?»**. Ce Feu que vous traitiez de mensonge, est-ce donc de la magie ou ne voyez-vous rien?». Devant cette réalité ils avoueront: «Oui, par notre Seigneur». On leur dira alors: Goûtez donc le châtiment de votre incrédulité.

Dieu ordonna à Son Prophète d'endurer les méfaits de ceux qui l'ont traité de menteur: **«Sois patient, comme l'ont été les plus fermes d'entre les Prophètes. Ne sois pas prompt à provoquer leur châtiment»** plutôt accorde-leur un répit. Car **«le jour où ils seront en face de leur supplice, il leur semblera être restés à peine une heure sur terre»**. ou comme Dieu a dit ailleurs: **«Le jour où ils la (l'heure) verront, ils auront les sentiment de n'avoir passé sur terre qu'un soir ou un matin»** [Coran LXXX, 46].

Tel est ce Coran qui est un avertissement aux hommes. Qui d'autres que les gens sans foi, les pervers, sont donc anéantis? Dieu appliquera Sa justice, ne lèsera personne et n'infligera Son châtiment qu'à ceux qui l'auront mérité.